



Vie de l'Église à Montfermeil

- St PIERRE & St PAUL et FRANCEVILLE Tél. 01 43 30 42 83
 - Les COUDREAUX Tél. 01 45 09 84 04
 - Ste BERNADETTE Gagny Tél. 01 43 02 15 23
- Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>**

N° 64 - Décembre 2006

Noël, Noël !

Cant l'on crie Noël, qu'il arrive enfin avec son cortège de lumières, de jouets, de marchés. Tout le monde s'agite, le temps de l'Avent n'a même pas commencé que les boîtes aux lettres se sont remplies de prospectus et de divers catalogues, les magasins ont garni leurs rayons d'objets à offrir, les ouvriers municipaux ont suspendu les guirlandes et les maisons se pavoièrent de lumières. C'est à qui annoncera le plus brillamment sa participation à cette fête de fin d'année.

De quelle fête s'agit-il ?

De la fête des enfants ? de notre enfant ?

Notre société s'active à l'organiser comme telle et nous voyons que lorsque l'enfant paraît dans une famille - chrétienne ou pas, ce premier Noël se vit de manière différente. C'est un temps de retrouvailles autour de l'enfant premier-né où les liens de la famille se consolident grâce à lui. Ensuite, lorsqu'il grandit, chacun a le souci de rechercher ce qui lui fera plaisir ce jour là, pour que l'amour et la joie familiale s'expriment, que la fête soit réussie.

Ce temps heureux se prépare et stimule bien des conciliabules dans le cercle familial.

Quand il ne s'agit pas de la fête des enfants et de notre enfant, de quelle fête s'agit-il ? De célébrer la naissance de Jésus, le fils de Dieu fait homme, Messie promis au peuple juif.

Pendant le temps de l'attente, Joseph et Marie ont dû longtemps marcher pour aller jusqu'à Bethléem. Ils ont dû s'inquiéter de ne pouvoir lui donner

qu'une mangeoire pour berceau, de se retrouver sans abri en pays étranger. Heureusement que les bergers sont venus les rassurer de leur présence. Et le peuple juif, comment l'attendait-il ? Siméon l'attendait dans la prière et l'étude de la parole de Dieu .

Le temps de l'Avent est ce temps liturgique privilégié de l'attente, où tout est mis en œuvre pour laisser monter en nous le désir de la rencontre avec le Christ, pour mieux accueillir Dieu vivant parmi nous aujourd'hui.

Comment faire pour laisser l'Esprit accomplir cette transformation intérieure, dans ce monde où l'objet prend tant de place, où l'homme se retrouve relégué au rang de ressource humaine ? Comment ne pas se tromper et tromper nos enfants dans ce cheminement quand, tout, autour de nous, nous entraîne à la réussite économique, à l' « avoir » et à la possession, laissant les faibles, les sans-abris sur le bord du chemin ?

Laissons au Christ toute la place. C'est Lui qui nous éclaire dans la profondeur de notre nuit contemporaine. Il est venu au-devant de nous, Il a pris notre condition d'homme, pauvre parmi les pauvres. Il nous fait confiance et nous ouvre un avenir d'espérance, de joie et de paix. Il nous dit que Dieu est Notre Père, que nous sommes tous frères et que son Amour s' exprime dans l'accueil et le partage de la vie avec les autres, les pauvres, les faibles, les étrangers.

Osons nous séparer du superflu !

Osons L'accueil !

Osons le partage !

Lucie Duperrier

Chaville 2005 - Photo JP Darmengeat



Voyage à haut risque

Le pape Benoît XVI en Turquie

Après son discours à Ratisbonne et les réactions suscitées dans le monde musulman, le pape Benoît XVI était attendu avec « tremblement » en Turquie, pays à majorité musulmane.



Ce qui est remarquable, c'est qu'il a gardé toute sa liberté de parole et son sourire en rappelant aux autorités qui héritent d'un état laïc, l'importance de garantir la liberté religieuse à tout citoyen, en particulier aux minorités chrétiennes qui n'ont pas de statut juridique. Pour lui, c'est la condition d'un vrai dialogue inter religieux et la condition de l'entrée de la Turquie dans l'Europe. Cela a été traduit rapidement : le pape est favorable à l'entrée de la Turquie dans l'Europe. Mais là-dessus, le pape n'a pas autorité sur cette décision qui est politique.

D'autre part, il a reçu un accueil réel de ces mêmes autorités tant politiques que religieuses : le premier ministre l'a accueilli à l'aéroport et le grand mufti d'Istanbul l'a accompagné à la Mosquée bleue où ils ont prié ensemble en silence face à la Mecque. Ce geste symbolique rappelait celui de son prédécesseur Jean Paul II à Jérusalem, priant au pied du mur des Lamentations.

Ce voyage de Benoît XVI était d'abord orienté vers la rencontre du Patriarche orthodoxe Bartholoméos I^o pour exprimer sa communion et leur désir commun d'avancer vers l'unité. Cette rencontre faisait suite à celle de Paul VI avec le patriarche Athénagoras, de Jean Paul II avec le patriarche de Constantinople. Leur déclaration commune est un très beau regard chrétien sur le monde d'aujourd'hui dans ses défis et ses espérances. Vous le trouverez sur internet : www.vatican.va/

En voici un extrait :

«... Comme Pasteurs, nous avons tout d'abord réfléchi à la mission d'annoncer l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui. Cette mission, "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples" (Mt 28, 19), est aujourd'hui plus que jamais actuelle et nécessaire, même dans les pays traditionnellement chrétiens. De plus, nous ne pouvons pas ignorer la montée de la sécularisation, du relativisme, voire du nihilisme, surtout dans le monde occidental. Tout cela exige une annonce renouvelée et puissante de l'Evangile, adaptée aux cultures de notre temps. Nos traditions représentent pour nous un patrimoine qui doit être partagé, proposé et actualisé continuellement. C'est pourquoi nous devons renforcer les collaborations et notre témoignage commun devant toutes les nations. ».

P. Bruno de Boissieu

Ça s'est passé à Franceville...

En ce samedi du 18 novembre, au cours de la messe du 33^{ème} dimanche ordinaire, ils étaient une quinzaine d'hommes et de femmes venus exprimer leur foi et leur confiance en Dieu en recevant avec gravité le sacrement des malades.

En prévision de cette cérémonie, cinq personnes avaient exprimé le souhait d'y participer. Le père Gaspard les avait contactées individuellement pour les préparer à recevoir ce sacrement. Quelle ne fut pas notre surprise de voir arriver le jour même un groupe de personnes âgées accompagné par les Petits Frères de Pauvres du centre de Montguichet !

A l'invitation du père Gaspard, d'autres fidèles désireux de recevoir l'onction ont pu les rejoindre. Au total, quinze personnes ont participé à cette cérémonie.

Ce fut un moment très émouvant, d'une grande force. Le père Gaspard a expliqué que l'imposition des mains est un geste identique à celui du baptême. Il est effectué au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. L'onction avec une huile bénite marque la consécration de la personne dans sa fidélité à Dieu.

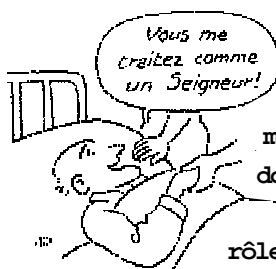
Le père Gaspard a procédé à l'imposition des mains sur leur tête et avec l'huile bénie a fait un signe de croix sur le front et sur les mains de chacun.

Bien souvent, l'extrême onction est demandée trop tard. Le malade souvent inconscient, ne peut pas profiter pleinement de ce sacrement ; d'où l'intérêt de ces cérémonies pour des personnes très âgées ou se sachant malades.

La messe s'est ensuite poursuivie dans un profond recueillement.

Ce fut un réconfort et un témoignage de foi pour toute la communauté présente.

Claude Prémat



L'onction des malades est proposée comme un soutien moral et spirituel aux malades, aux personnes âgées dont les forces sont diminuées. Cet usage manifeste que les chrétiens malades, infirmes ou âgés ont un rôle à remplir dans la vie de l'Église par le témoignage de leur foi et par l'offrande de leurs souffrances. Dans tous les cas les rites essentiels, imposition des mains et onctions d'huile sont préparés et prolongés par diverses prières.

Quelques témoignages des personnes qui l'ont reçue ou ont assisté comme accompagnant ou soignant :

- « Cela m'a donné une grande paix. » ;
- « Je suis heureuse de l'avoir reçue » ;
- « Cela m'a fortifiée, m'a rendu du courage » ;
- « C'est une assurance pour la nouvelle vie à venir » ;
- « Pour être prêt... » ;
- « Aide à franchir le pas » ;
- « C'était dans une joie extraordinaire. » ;
- « Nous sommes venus en couple à la dernière minute, pour le faire ensemble... » ; (Il y avait 2 couples.)

Aussi, pour la communauté c'est très important cette communion avec nos malades et leurs soignants.

Merci à toutes et tous.

P. Gaspard Neerinck



60 ans d'une charité contagieuse

Le Secours Catholique avait décidé de marquer l'événement par une fête. Nous nous sommes retrouvés le 18 novembre 2006 au centre social de la DHUIYS à Clichy/Bois.

Rappelons les principales activités du S .C. à Clichy-Monfermeil

- ◆ Accueil social
- ◆ Accompagnement scolaire
- ◆ Accueil des étrangers sans papier
- ◆ Boutique alimentaire l'AMIE

Une fois de plus les Bénévoles ont été mis à contribution pour les préparatifs et le déroulement de la fête. Pour les plus jeunes un lâcher de ballons, une animation récréative où une conteuse a réussi à capter l'attention des grands et des petits, puis, un goûter. Pour les plus grands (les accueillis, les familles, les sympathisants, l'équipe pastorale, et les représentants des municipalités) un apéritif .

Auparavant M. R. Vallet président de la délégation de Seine Saint Denis, à l'aide d'un film retrace l'action du S.C. et réaffirme l'engagement de l'association au service des plus démunis : il reste tant à faire près de chez nous et partout ailleurs.

Pour l'Equipe locale, Maurice Personnaz

(Page suivante : des photos de la fête).



60 ans secours catholique L'album



Elections 2007
une occasion de
réfléchir sur notre
société



"Qu'as-tu fait de ton frère ?" C'est à travers cette question, issue de la Genèse (Chapitre IV, 10), que le Conseil permanent a adressé, en octobre 2006, un message aux communautés chrétiennes, aux responsables politiques et à l'opinion publique.

"Il n'est pas dans la mission de l'Eglise de désigner un candidat ni de faire le choix d'un parti. Mais il est de son devoir d'apporter sa contribution au bien de la société en proposant sa réflexion et l'engagement politique de ses membres".

A la veille d'échéances électorales importantes nous adressons aux communautés catholiques, aux responsables politiques et à l'opinion publique, ce message pour inviter à soutenir la vie démocratique dans notre pays par la réflexion et par l'action. L'Evangile qui inspire la doctrine sociale de l'Eglise constitue notre référence. Il nous appelle à souligner ce qui nous semble l'essentiel pour aujourd'hui.

Beaucoup de Français, et parmi eux des catholiques, éprouvent un sentiment de malaise vis à vis du monde politique.

Aujourd'hui, ils aspirent à trouver personnellement ce qui donne sens à leur vie et les invite à participer à l'action collective.

Comment construire une société de liberté qui soit plus fraternelle, luttant contre l'exclusion par des choix politiques mais appelant aussi chaque citoyen à la responsabilité et à l'engagement personnel ?

Nous ne pouvons nous adresser à Dieu, chaque jour, en lui disant Notre Père sans prendre conscience qu'il est le Père de tous les hommes avec lesquels il nous demande de dire " nous " en étant solidaires de chacun. Construire une cité fraternelle, tel est le devoir d'un chrétien, tel est aussi l'idéal républicain. Sans volonté de vivre ensemble, ni l'argent, ni la force, ni la sécurité ne peuvent construire un pays.

VIVRE ENSEMBLE DEMANDE QUE CHACUN SACHE PRENDRE SES PROPRES RESPONSABILITES

Il n'y a pas de vie sociale possible si chacun ne cherche pas, autant que faire se peut, à être pleinement responsable de lui-même. Mais la grandeur de l'homme est d'écouter la voix de la conscience, cette voix intérieure qui lui apprend qu'il est unique et qu'il a un rôle à jouer...

Beaucoup d'hommes et de femmes aujourd'hui, en France et dans le monde, se sentent blessés, exclus, mis sur le bord de la route pour des raisons personnelles, sociales, économiques, politiques, religieuses... La présence auprès du frère en difficulté, aussi nécessaire soit-elle, n'épuise pas les devoirs que suscite l'amour du Christ en nous : l'action, par le biais du politique, est une forme indispensable de l'amour du prochain...

L'intérêt pour le politique ne concerne pas le seul moment du vote. Une information sérieuse est nécessaire. Le débat, lui aussi, est essentiel... La démocratie, pour vivre, a besoin que chacun puisse exprimer son avis et l'exprime effectivement.

VIVRE ENSEMBLE SUPPOSE UN ETAT QUI ORGANISE LA VIE COMMUNE

Ce que nous demandons aux responsables politiques :

La recherche du bien commun

La démocratie est une réalité fragile. Elle est à renforcer à chaque élection. D'où cette exigence : voter, c'est participer à l'amélioration de la vie ensemble. Au-delà des intérêts privés, le service du bien commun vise à faire progresser la société. Les responsables politiques, en premier lieu le Président de la République, servent la France en per-

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

mettant à un projet collectif de venir au jour, en l'explicitant et en donnant aux citoyens la possibilité d'y participer.

L'unité nationale

L'enjeu est ici profondément démocratique et citoyen. Il nous faut, par conséquent, nous familiariser avec un sens renouvelé de l'Etat, garant de l'unité nationale, dans un espace circonscrit à la fois par les régions et par l'Europe élargie. L'Etat ne peut se désengager de ses responsabilités en matière de solidarité sociale....

La nation française en Europe

En bien des domaines, l'Europe est devenue la condition de la liberté et de la prospérité de notre pays. Les prochaines élections seront l'occasion de définir les meilleurs chemins possibles pour la construction européenne. Il s'agira de faire face aux problèmes soulevés par la mondialisation, d'accroître les investissements nécessaires au développement, d'avoir en commun des politiques migratoires, énergétiques et de défense, et de promouvoir une certaine harmonisation fiscale et sociale.

LES PRINCIPAUX DE LA FRATERNITE

La famille

Nous sommes conscients, comme chacun, des fragilités de la vie familiale dans un monde épris d'épanouissement individuel et soumis à de nombreuses sollicitations.

Comment construire la confiance si la société accepte l'exclusion des plus faibles, depuis la pratique de l'avortement jusqu'à la tentation de l'euthanasie ? Il est normal que l'Etat se préoccupe des situations difficiles...

Parmi les difficultés que rencontrent les familles, le logement est sûrement un problème majeur. L'accès à la propriété reste souvent un rêve inaccessible, les logements sociaux sont trop peu nombreux. Le logement doit être, pour l'Etat, une priorité politique essentielle.

Le travail et l'emploi

Si le lien social se fragilise dans notre pays, beaucoup pensent que c'est largement à cause du chômage. La personne a besoin non seulement de gagner son pain, mais aussi de se sentir utile...

Pour la majorité des Français, l'emploi est une cause nationale pour laquelle des choix et des efforts, personnels ou collectifs, doivent être consentis...

Bien des efforts sont aussi nécessaires pour embaucher, former, accepter des apprentis, valoriser le travail manuel...

La mondialisation et l'immigration

La France est impliquée dans le processus de mondialisation.

Nous nous sommes habitués à la libre circulation de l'argent, des marchandises, des informations, mais nous sommes plus réticents face à la liberté de circulation des personnes. Peut-on à la fois pratiquer la liberté du commerce tout en barrant la route aux immigrés ou en les renvoyant chez eux ? Pour les chrétiens, l'accueil des migrants est le signe de l'importance attachée à la fraternité.

Nous estimons normal que notre pays définisse une politique de l'immigration.

Dans l'Eglise, cependant, il n'y a pas d'étranger.....

Sommes-nous prêts à modifier notre mode de vie, afin de permettre un réel développement des pays les plus pauvres, en particulier en Afrique ?

Certes, nous ne pouvons pas recevoir tout le monde, mais il nous est aussi impossible de renvoyer tous les clandestins. Notre pays doit pouvoir continuer à recevoir les réfugiés politiques et ceux qui risquent des persécutions, y compris religieuses, dans leur pays.

Enfin, réguler l'immigration veut dire pourchasser les mafias et autres circuits d'immigration clandestine, employeurs véreux, marchands de sommeil, etc...

CONCLUSION

Qu'as-tu fait de ton frère ?

La fraternité est un objectif qui donne sens à la vie sociale et qui invite à l'action politique. Elle passe par l'attention aux plus fragiles et le respect de chaque personne humaine.

Dans l'Eglise, cependant, il n'y a pas d'étranger...

Texte original condensé par Mmes Boursette et Albert



Que sont-ils devenus ?

Thomas habite la cité des Bosquets depuis 30 ans.

Son cadre de vie s'est progressivement dégradé et les futures réhabilitations tardent à venir. Comme d'autres, il vit mal cette transformation et il nous crie son mal-être.

Montfermeil est ma ville, ma si belle ville que j'aime sans mesures. Cela fait des années que je marche dans ses rues, et j'apprécie chaque instant de ces moments inoubliables. Hélas, il n'y a plus grand monde dans ma cité ! En effet, la plupart des amis chrétiens avec lesquels j'ai grandi ne sont plus là. Alain, Christine, Eric, où êtes-vous ? Ils venaient eux aussi de la France profonde où des quatre coins du monde, quittant leur région pour trouver un meilleur avenir en banlieue. Les augmentations de loyer, les expulsions, et les impitoyables huissiers ont fait le reste en brisant les contrats des locataires quand il y a un mois, deux mois de loyer en retard, en dépit des souffrances de ces femmes et de ces hommes qui travaillent pour quatre francs-six sous. Il y a aussi ceux qui ont déménagé vers d'autres lieux...



Pourtant, on nous a fait espérer que des logements seraient construits pour reloger tous ces gens ; nous ne voyons rien arriver...

Peut-être ne sommes-nous pas des électeurs intéressants ? Nous nous acquittons cependant des loyers et taxe d'habitation. Espérons que les nouvelles réhabilitations du quartier seront aussi pour nous.

Devant ce monde en mutation, qui nous écoute, qui nous comprend ?

Nos amis s'en vont, la foi demeure mais pour combien de temps encore ?

La présence dans la cité des prêtres de la MOPP est pour nous chrétiens, soutien et réconfort. Nous savons qu'ils vont partir ; seront-ils remplacés ?

Malgré tout, nous restons une poignée d'irréductibles chrétiens !

Notre foi en Dieu nous aide à garder l'espoir, l'espoir d'un vivre-ensemble meilleur.

Peut-être est-ce pour demain...

Thomas Dooh



la nativité
AU CINÉMA LE 6 DÉCEMBRE

A VOS AGENDAS...

Dans un petit village, une jeune fille vivait les dernières années de son adolescence. Sa vie semblait tracée d'avance mais un jour, son destin bascula : Gabriel vint lui annoncer qu'elle aurait un enfant comme aucune autre femme n'en avait porté.

Le petit village s'appelait Nazareth, Gabriel était archange, la jeune fille se prénomait Marie et son enfant allait changer l'histoire de l'humanité....



www.metrofilms.com



Dimanche 28 Janvier

On tire les rois

Galette inter-paroissiale

Salle paroissiale des Coudreaux,
6, avenue Denis Papin

à partir de 15 heures

Participation : 2,50 €

Inscription dans les paroisses

La galette est très jolie,
Je l'ai mangée dans mon lit.
Je n'ai pas trouvé la fève
Mais j'ai fait un joli rêve,
J'ai rêvé que c'était moi
Qui étais le fils du roi.

Communauté Portugaise :

la 1ère assemblée des *Portugais et Lusophones engagés dans l'Eglise de Seine St Denis*, a été une réussite samedi 2 décembre après-midi, à la maison diocésaine de Bondy. Patrick Morvan et notre évêque nous ont accompagnés. Albert Ewald, notre accompagnateur et le collectif Pastoral des Migrants Portugais espère pouvoir renouveler cette expérience l'an prochain.

**Pastorale de Migrants : Rencontre samedi 3 février
Maison Diocésaine à Bondy, en présence de notre évêque.**

Horaires des Offices

Célébration Pénitentielle (avec confessions) :

Notre Dame des Coudreaux : Mardi 19 décembre à 20 h 30

Confessions :

St Pierre St Paul : Vendredi 22 décembre 18 h à 19 h 30

Franceville : Samedi 23 décembre 16 h à 18 h

Notre Dame : Samedi 23 décembre 14 h 30 à 15 h 30

Sainte Bernadette : Samedi 23 décembre 16 h à 17 h 30

MESSES DU DIMANCHE 24 DÉCEMBRE, 4° DE L'AVENT.

Le dimanche 24 décembre au matin :

Montfermeil : les horaires de messe sont inchangés sur les paroisses.

Sainte Bernadette de Gagny : pas de messe le matin,

(elle sera dite le samedi 23 décembre à 18 h 30).

N O È L

Dans la nuit du 24 décembre (veillée de Noël) :

Sainte Bernadette : 20 h 45

St Pierre St Paul : 21 h

Notre Dame des Coudreaux : 21 h 30

Franceville : 22 h

Courtry : 23 h 30

Lundi 25 Décembre :

Franceville : 9 h

Notre Dame : 10 h

St Pierre St Paul : 10 h 30

Ste Bernadette : 10 h 30

J O U R D E L ' A N

Lundi 1° Janvier :

St Pierre St Paul : 10 h 30

Ste Bernadette : 10 h 30

Toute l'équipe de rédaction de ce journal vous souhaite un bon et joyeux Noël.

Prochain numéro : 25 mars 2007 (Fête des Rameaux)